

L'expérience de Milgram

« Imaginez l'expérience suivante: à la suite d'une petite annonce, deux personnes se présentent à un laboratoire de psychologie effectuant des recherches sur la mémoire. L'expérimentateur explique que l'une d'elles va jouer le rôle de « maître » et l'autre celui d' « élève ». Le maître devra lire une liste de noms communs associés à un adjectif, par exemple : ciel-bleu, mer-agitée, canard-sauvage ; l'élève devra mémoriser les associations. A chaque nom commun que donnera le maître, l'élève devra lui répondre l'adjectif correspondant et à chaque fois que celui-ci se trompera, le maître devra le sanctionner par une décharge électrique. Devant le maître, on attache l'élève sur une chaise et on fixe des électrodes à ses poignets. Puis on introduit le maître dans une autre pièce et on le place devant un impressionnant stimulateur de chocs composé d'une trentaine de manettes allant de 15 à 450 volts. Figurent également des mentions allant de « Choc léger » à « Attention: choc dangereux ! ». Quant aux deux dernières manettes, elles sont simplement accompagnées d'une étiquette marquée de deux croix,

L'expérience commence, et à chaque nouvelle erreur de l'élève, le maître doit infliger une décharge d'une intensité supérieure à la précédente. Le maître est rapidement amené à des intensités importantes. À 75 volts, l'élève gémit. À 150 volts, il supplie qu'on arrête l'expérience. À 270 volts, sa réaction est un véritable cri d'agonie. Mais après 330 volts, on n'entend plus rien, l'élève est complètement silencieux. Si, pendant l'expérience, le maître désire arrêter, l'expérimentateur l'incite à poursuivre, avec une pression de plus en plus forte. Mais après quatre refus de la part du maître, il n'insiste plus et l'expérience est terminée.

Si vous découvrez cette expérience pour la première fois, vous êtes certainement horrifié(e) en estimant que vous auriez rapidement arrêté d'appuyer sur les boutons. C'est d'ailleurs la réaction qu'ont eue de nombreux Américains à qui l'expérience a été présentée.

Mais rassurons le lecteur, ces expériences ont effectivement existé (dans les années 60), mais dans des conditions très particulières. L'« élève » était en fait un comédien professionnel qui simulait la douleur; le stimulateur de chocs, les sangles et les électrodes n'étaient que des artifices destinés à tromper le maître qui, lui, était le véritable sujet de l'expérience. Car celle-là ne visait pas à contrôler la capacité de mémorisation, mais le niveau de soumission à l'autorité. Or, les résultats sont impressionnants: sur 40 personnes, 26, soit 65% sont allées jusqu'à 450 volts ! Rappelons que dès 330 volts, l'élève ne répond plus, et que des maîtres ont cru qu'il était mort, mais ont néanmoins continué.

Certains « maîtres » ont tenté d'abandonner mais ont repris l'expérience quand l'expérimentateur leur a dit : « je prends sur moi toute la responsabilité ». Interrogé trois mois après, un des « maîtres » déclare : « je n'ai pas à juger si mon acte était cruel, j'avais une autorité supérieure qui était là pour ça ». »

Source : Jacques LECOMTE, *Sciences humaines*, n°72, mai 1997